

# SAINT-GILLES



Le Silence de la Tombe

---

Photo : Figure à l'entrée du champ de repos.  
Texte : Titre de la figure créée par J. Dillens  
pour l'entrée du cimetière de Saint  
Gilles.

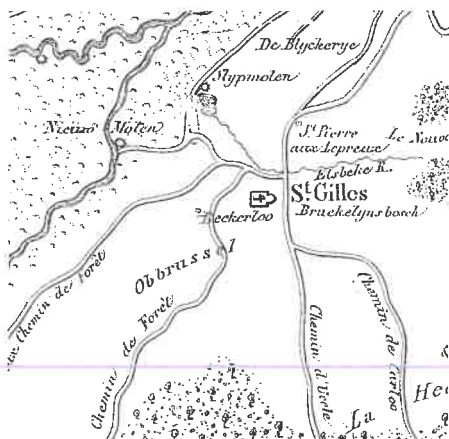
Le Musée communal des Beaux-Arts  
d'Ixelles possède le modèle en plâtre.  
Signé et daté dans le bas à gauche:  
Jul. Dillens

Situation: avenue du Silence 72, 1180 Bruxelles (Uccle).  
 Superficie: environ 14 hectares.

En 1216, à la demande du duc de Lotharingie, Henri I, l'abbaye de Forest, à laquelle appartenait le patronat de la localité d'Obbrussel<sup>1</sup>, autorisait que les habitants aient une église avec un baptistère, un cimetière et un service religieux complet. Plusieurs églises, consacrées à Saint-Gilles, se sont succédées depuis lors, toutes situées sur le Parvis Saint-Gilles actuel.

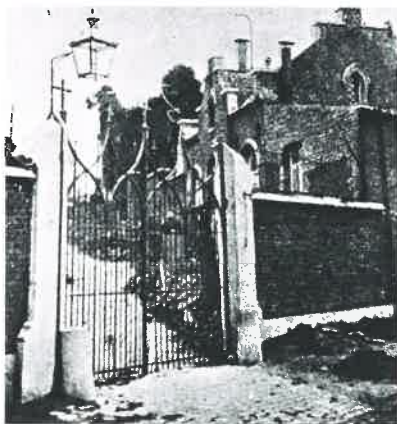


L'église Saint-Gilles d'après une gravure ancienne.



Détail d'une carte des environs de Bruxelles dans leur état ancien.

Dès le XIV<sup>e</sup> siècle des recluses habitaient dans des maisonnettes adossées au mur extérieur de l'église et donnant sur le cimetière. Au cours des siècles, l'église Saint-Gilles fut à plusieurs époques restaurée et embellie (1402), et reconstruite, entre 1595 et 1600 après un incendie et en 1757, longtemps après le bombardement de Bruxelles de 1695. En dernier lieu elle fut démolie et rebâtie en 1866 sur les plans de Victor BESMES. Pendant des siècles le cimetière était resté autour de cette église paroissiale. Cependant en 1855, les autorités supérieures ordonnèrent sa suppression. La commune avait d'ailleurs acquis dès 1852 l'emplacement de l'ancien cimetière que la ville de Bruxelles possédait depuis 1784 dans le triangle de la rue de la Perche et de la rue du Bois<sup>2</sup>, pour les paroisses de Saint-Jean et Etienne aux Minimes, de N.D. de la Victoire au Sablon et de N.D. de la Chapelle qui en avait été propriétaire<sup>3</sup>. Les Protestants et les Israélites y avaient également eu une parcelle, ces derniers depuis 1829.



L'entrée du cimetière situé dans le triangle de la rue de la Perche et de la rue du Bois

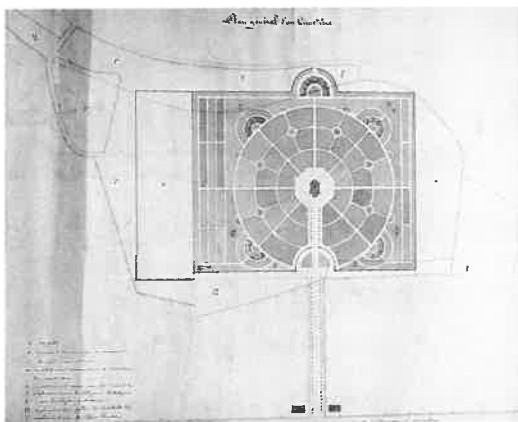
Le nouveau champ de repos communal fut inauguré le 10 mai 1862 et le premier enterrement eut lieu le 12 mai. Dans ce cimetière, il n'y avait plus de partie réservée aux différents cultes. Saint-Gilles fut ainsi la première commune à ouvrir un champ de repos communal. Elle n'avait pas consenti à le laisser bénir et de ce fait le clergé refusa d'y inhumer les défunts catholiques "tant qu'une partie n'aurait pas été réservée à cet usage respectif". Cependant avec le temps il dut se résoudre - comme ultérieurement dans d'autres champs de repos communaux - à bénir des fosses individuelles.

En raison de la croissance rapide de la population, ce cimetière devint trop exigu. On envisageait son agrandissement mais aucun projet ne fut approuvé et la commune de Saint-Gilles retint en, 1877, un terrain de 2 hectares 31 ares au hameau Caelevoet à Uccle, à front et à droite de la chaussée vers Alseberg. Cependant des spécialistes avaient attiré l'attention sur la mauvaise qualité du terrain et sur le fait que le sol y était trop humide ce qui entraverait le processus de désintégration des corps. Surtout la partie en contre-bas serait sous eau plusieurs mois par an à tel point que les cercueils seraient immergés.

En dépit de ces avertissements, le champ de repos fut ouvert en 1881 et celui créé en 1862 fut désaffecté la même année mais on y a encore enterré dans des concessions à perpétuité jusqu'à la fin de 1894.

Le champ de repos de Caelevoet dut effectivement être fermé en 1895 pour les motifs exposés et prévisibles. On y a, comme dans celui de la rue du Bois, respecté un délai de 10 ans en y enterrant encore jusqu'en 1912, année de sa suppression définitive. La commune de Saint-Gilles choisit un nouveau terrain d'environ 12 hectares et demi d'un sol bien sec et sablonneux sur un emplacement élevé. Il est, comme le précédent, situé sur le territoire d'Uccle Caelevoet mais cette fois-ci de l'autre côté et à une distance de la chaussée d'Alseberg, au bout de l'actuelle avenue du Silence (anciennement avenue des Champs Elysées).

<sup>2</sup> Aujourd'hui rue G. Combaz.



Plan général d'un cimetière dessiné par l'architecte L. Spaak. Il s'agit d'un projet pour le cimetière actuel. Ce plan-ci est superposé à celui de l'ancien cimetière ayant appartenu à la fabrique de l'église de Notre-Dame de la Chapelle.

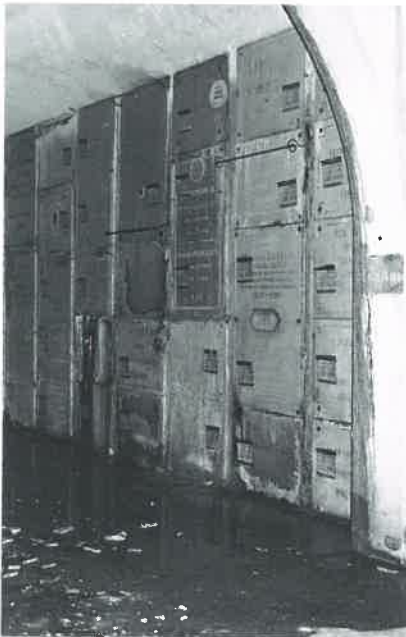
Ce cimetière qui s'étend sur un versant s'inclinant vers l'Ouest, domine un panorama où les yeux se portent du paysage agreste de Drogenbos à l'agglomération urbaine d'Uccle, de Forest et de Saint-Gilles avec à l'horizon l'autre versant de la vallée de la Senne et les confins d'Anderlecht, d'Itterbeek et de Dilbeek. Le nouveau champ de repos fut inauguré le 28 janvier 1895 mais il était déjà en service depuis le 1er novembre 1894. Dix ans plus tard un chroniqueur en parle comme un des cimetières les mieux organisés de l'agglomération bruxelloise.





Entrée des galeries funéraires souterraines de 1895 (vue ancienne).

Les premières galeries funéraires datent de 1895. Elles sont, comme celles de Laeken, entièrement souterraines, avec une terrasse en surface destinée à recevoir des monuments de familles ou des monuments collectifs, au-dessus d'une ou de plusieurs séries de 5 cases superposées dans les galeries. Ces cryptes comptaient 540 cellules en 1904. Elles sont établies au milieu d'une vaste pelouse oblongue de manière à permettre le développement des galeries à droite et à gauche.



Entrée des galeries funéraires souterraines de 1895



Vues des anciennes galeries funéraires sou-

Entre 1930 et 1954 des nouvelles galeries, cette fois à ciel ouvert, ont été construites dans le haut du champ de repos ainsi que le long du mur de clôture à gauche de l'entrée.



Vue sur le columbarium.

Vue sur une série de galeries à ciel ouvert construites le long du mur de clôture, entre 1930 et 1954.

Ultérieurement fut construit un columbarium et furent aménagées des pelouses de dispersion des cendres.



Unique pour la région bruxelloise est le partage de la pelouse 6, ornée à l'entrée de deux sculptures qui figuraient anciennement sur des tombes individuelles. Sa répartition est en fonction des opinions philosophiques des défunts. Selon leur désir ou de celui de ses proches, les cendres des chrétiens sont dispersées dans l'entourage de la croix, celles des non-croyant autour de la colonne et celles de défunts isolés, non accompagnés de famille, d'amis ou de connaissances, près de l'arbre.



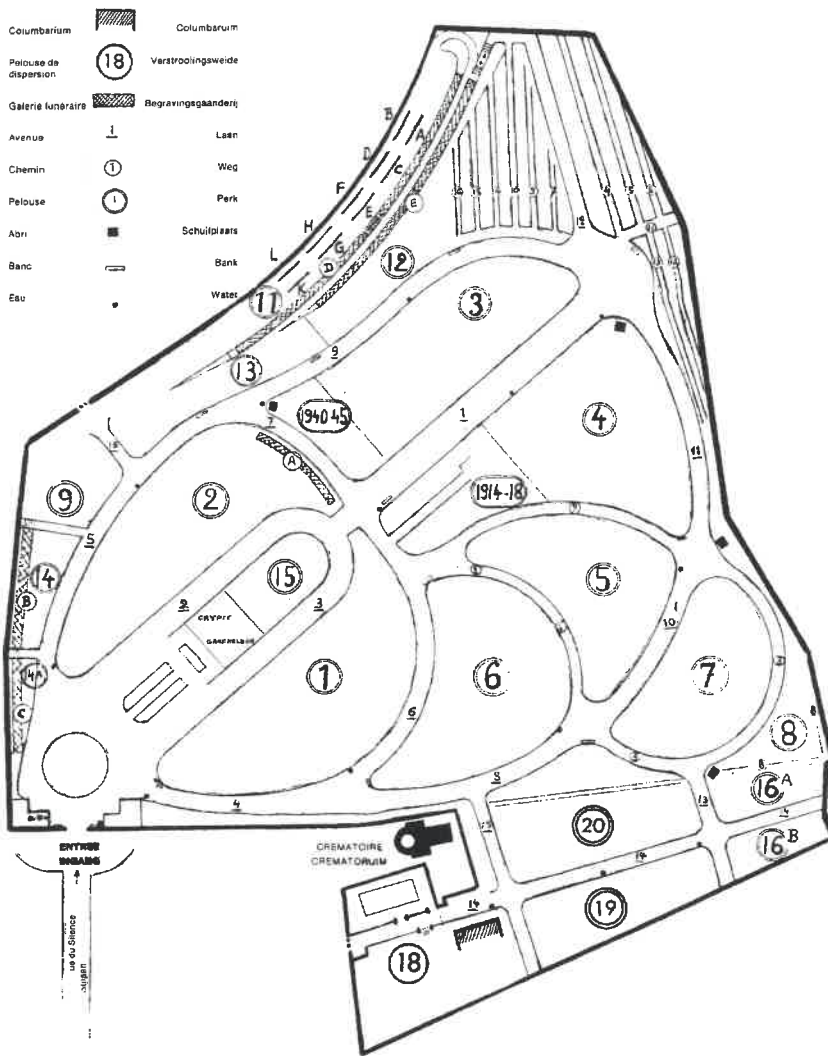
Vue générale sur la pelouse n° 6. Dans le haut à droite, la croix. Dans le bas à gauche, la colonne. Au centre, l'arbre.



Vue sur une deuxième pelouse de dispersion



Dans le champ de repos de Saint-Gilles un grand nombre de monuments funéraires a été classé le 11 juillet 1991 par l'Exécutif de la Région de Bruxelles Capitale, en raison de leur valeur historique et esthétique. Certains seront repris dans l'inventaire.



Plan du champ de repos.

**PELOUSE D'HONNEUR ET TOMBES INDIVIDUELLES  
DE MILITAIRES  
1914-1918 ET 1940-1945**



S. Une partie de la pelouse 4 et une partie de la pelouse 3

Sur une plate-forme dressée devant une stèle en forme de triptyque ouvert et orné d'une frise de laurier, se déroule une scène poignante: une mère, à l'image de la Pietà, contemple une dernière fois son fils étendu la tête reposant sur ses genoux. Le casque du soldat est posé sur une couronne de laurier. Les proches assistent avec affliction à cette tragédie et les plus jeunes viennent déposer des bouquets de roses et de marguerites. Les vêtements à l'antique soulignent le caractère universel et intemporel de cet événement.

Inscr. sur la base: La Commune de Saint-Gilles à ses enfants morts pour la Patrie.  
1914-1918 1940-1945

Sign. sur la base à droite: René DE WINNE Sculpteur

Ed. DESWARTE Architecte



Une chapelle, évoquant le style roman a été élevée sur la concession. Une jeune femme assise auprès du portrait en buste du général MAES, est venue lui offrir les palmes de la gloire.

Sign. sur le mur à droite: M. VAN YSENDYCK Arch. 1917



S. av. 10

N. 2239

Épit. Sépulture des époux FOULON-DETHY. Mr Félix FOULON. Commandant retraité. Vétéran Colonial. 1864-1937. Et son épouse Anna DETHY. 1867 1955

Le défunt commandant est représenté en uniforme de cérémonie, la poitrine ornée de décorations.

Texte pour un jeune soldat mort pendant la guerre 1914-1918: La mort me l'a ravi au seuil du bonheur.



S. av. 3

Épit. Ici repose le Général MAES. Aide de Camp du Roi. Epoux de Dame Louise THIERY. Mort pour la Patrie le 31 août 1915 à l'âge de 56 ans. - Ici repose la générale MAES née Louise THIERY. Décédée accidentellement le 25 décembre 1934 à l'âge de 69 ans



S. av. 5

Epit. Ici repose Mr Maurice DE BRUYN  
1897-1918

Aux pieds de la croix et sur un pan du drapeau national qui l'entoure, gisent le fusil et le casque du jeune soldat. Son portrait et la palme de la victoire ornent la tombe.

S. av. 5

N. 972

Epit. Ici repose(nt) le capitaine Josse De Mey du 9<sup>e</sup> régt de Ligne. 1892 1921 - A notre fils regretté mort pour la Patrie.

Inscr. sur un ruban: 1914-1921.

Un relief représente le jeune soldat portant ses décorations et entouré de ses armes et d'un étendard. Des feuilles de chêne et de laurier ornent l'ensemble.

Sign. dans le bas: S. NORGA



S. av. 5

Epit. Le Ss lieutenant Marius EMPAIN. Né le 18 Janvier 1896. Volontaire de guerre le 4 Août 1914. Tombé à l'ennemi devant Nieuport le 14 Août 1918. - Honneur à notre glorieux fils.

Une jeune femme, drapée à l'antique, termine cette dernière inscription sur la stèle. Elle tient aussi une couronne mortuaire. Mention des décoration.

F. marque sur le socle: P. BAUWENS-GOOSSENS. Bronze d'art Gand  
Entr. ROMBAUX-ROLAND - Ecaus-sines





S. chemin donnant sur l'av. 12  
N. 1225 P  
Epit. LAMBERT François Joseph. Colo-  
nel d'Artillerie retraité. 1853-1931



S. av. 6  
Epit. Charles MULS. Epoux d'Alice GITS.  
Caporal du 5e de Ligne. Tombé au Champ  
d'honneur à l'Yser le 13.11.1917 à l'âge de  
26 ans.  
Un médaillon représente le jeune soldat  
portant ses décorations. Inscr. A mon cher  
époux.  
Sign. sur l'épaule à droite: A. PUYT



S. av. 3  
N. 568  
Famille FRAITEUR  
Epit. Ici repose Arnaud FRAITEUR. Symbole de la Résistance. Lâchement exécuté à  
Breendonck par les allemands dans sa 19e année le 10 mai 1943 avec ses deux compa-  
gnons, héros du Front de l'Indépendance Joseph BERTULOT et Maurice Albert RASKIN.  
Quelques marches conduisent à une terrasse en hémicycle sur laquelle est dressée une  
colonne brisée tel un autel. Deux flammes éternelles et des guirlandes de feuilles de chêne  
ornent ce mausolée.  
A Ixelles: av. Arn. Fraiteur

## VOLONTAIRES DE BELGIQUE DES BRIGADES INTERNATIONALES 1936-1939

S. av. 11

Epit. Aux volontaires de Belgique des Brigades internationales. Morts pour la défense des libertés démocratiques. Espana 1936-1939.

Aan de vrijwilligers van België van de internationale Brigaden. Gesneuveld voor de democratische vrijheden.

Inscr. sur les six bornes: Caspe-Ebro. Guadalajara. Guadarama. Jarama. Huesca. Madrid.

Ces six bornes reliées entre elles par trois, entourent le rocher taillé dans la pierre, ornée de l'insigne des brigades internationales.



## BOURGMESTRES

S. av. 2

Epit. A la mémoire de Jean Toussaint FONSNY. Bourgmestre 1861-1881. La Commune de Saint-Gilles

La concession est ornée d'un monument massif composé d'un sarcophage et d'une stèle sur laquelle figure une palme. Le buste du défunt bourgmestre a disparu. Le socle qui servait de support au buste est décoré d'une couronne mortuaire.

A Saint-Gilles: av. Fonsny (se prolongeant dans Forest).



S. av. 3

Epit. La Commune de Saint-Gilles à Paul de JAER. Bourgmestre 1882-1893

Un obélisque massif repose sur un cippe. L'obélisque est orné d'une palme et d'une couronne mortuaire.

A Saint-Gilles: av. Paul de Jaer.

S. av. 7

VAN MEENEN Maurice. Décédé en 1909. Fonction de bourgmestre: 1900 à 1909.

A Saint-Gilles: place Maurice Van Meenen. Une plaque commémorative est apposée à la façade de l'hôtel de ville.



S. chem. 12

Epit. Ici repose Louis COENEN. Ancien premier bourgmestre socialiste de Saint-Gilles. 1881-1965 - Il était bon, juste et honnête.

Inscr. sur le médaillon qui représente ce bourgmestre de profil à gauche: Louis Coenen. Bourgmestre de St.Gilles. 1948.

Sign. dans le cou: Aug. GUAISNET  
Fonction de bourgmestre: 1947 à 1953  
A Saint-Gilles: rue Louis Coenen.

S. pelouse de dispersion.

Epit. sur une plaquette: Jacques FRANCK. Sénateur honoraire. Bourgmestre honoraire de la commune de Saint-Gilles. 1910-1984

A Saint-Gilles: sqare J. Franck

## LES NOBLES

S. chem. 13

C. Sépulture des Familles d'HERBAIS de THUN et Le FEVERE de TEN HOVE  
 Armorial, pp. 68 à 69. III. pl. 272 n° 1365  
 (Le FEVERE de TEN HOVE). Rietstap,  
 T. II, p. 931 (HERBAIS).

D. Pro lege, fide vera et rege  
 (Le FEVERE de TEN HOVE).



S. av. 11

C. Sépulture de la famille de BURLET  
 Armorial, pp. 425 à 426. III. pl. 229  
 n° 1142.

S. av. 9

C. Sépulture de la famille de LATRE du  
 BOSQUEAU  
 Armorial, pp. 553 à 554 (3.2). III. pl. 123  
 n° 608

S. av. 9

C. Sépulture de la Famille des comtes de  
 LOOZ de CORSWAREM.  
 Armorial, p. 630. III. pl. 88 n° 439  
 D. Fortitudini  
 Potius mori quam foedari



S. av. 6

N. 36

Epit. Léon Gérard Hubert Baron JANS-  
 SEN. Vice-gouverneur de la Société Géné-  
 rale de Belgique. 1849-1923. Baronne  
 JANSSEN. 1851-1926

Armorial, pp. 437 et 438. III. pl. 566  
 n° 2826 à 2827.





S. av. 11  
N. 2176  
C. Sépulture da la famille MOSSELMAN  
du CHENOY  
Rietstap, T. II, p. 268.



S. av. 6  
Epit. Barons et baronnes PAULUS.  
En 1951, le roi Baudouin a accordé le titre  
de baron à Pierre Joseph PAULUS, artiste,  
membre de l'Académie royale de Bel-  
gique, etc. Celui-ci est représenté en buste.  
Sur la stèle figurent les armoiries de la  
famille.  
Armorial, p. 156. Ill. pl. 149 n° 742.  
D. Sera ce que voudra



S av. 9  
C van REYNEGOM de BUZET  
(voir de LATRE du BOSQUEAU)  
Armorial, pp. 322-323. Ill. pl. 414 n° 2067  
à 2068.  
D. Rien sans envie (van Reynegom)

## PERSONNES NOTABLES



S. av. 1  
N. 610

BECK Emile. Major honoraire de la Garde civique d'Anderlecht (Mention des décorations). Né à Bruxelles le 17 mai 1857 et décédé à Saint-Gilles le 22 octobre 1915.

Inscr. sur le médaillon qui représente le défunt de face: A mon bien cher époux.

Sign. au milieu à droite:  
Alph. MAUQUOY

S. 11e et 12e av.  
N. P.203

BOSQUET Gustave. 1846-1875. Ancien conseiller communal.

Inscr. Famille François BOSQUET.

«Chapelle funéraire avec petite salle intérieure contenant un banc de pierre au pied de plaques funéraires portant le nom des défunts inhumés. Elle s'apparente au monument élevé pour J. DILLENS, par les enmarchements, deux colonnes à chapiteaux doriques, un entablement et un fronton (ici triangulaire)».

Sign. sur la base à gauche: Hubert MARCQ. Architecte-Bruxelles

Sign. sur la base à droite: Carrières des

Nutons de Spontin.

Le monument a été classé par arrêté du 11 juillet 1991 de l'Exécutif de la Région de Bruxelles Capitale en raison de sa valeur historique et esthétique.

S. pel. 15  
N. 2048

CANTINIAU Henri. 1878-1934. La Société Royale à son Président. Le défunt est représenté en médaillon signé V. DAV-TEL 1934, dans le bas à gauche. Le nécessaire pour le golfe est taillé dans la pierre.

S. av. 2  
N. P.316

DEFNET Gustave. Conseiller général du Parti Ouvrier. Rédacteur du journal le Peuple. Député de Namur. Conseiller communal de 1891 à 1904. Echevin de Saint-Gilles. Décédé le 14 mai 1904. Le buste qui figurait sur cette concession a fait l'objet d'un acte de vandalisme et a disparu.

Le monument a été élevé par l'Alliance des Carriers de Modave. Il est classé par arrêté du 11 juillet de l'Exécutif de la Région de Bruxelles Capitale en raison de sa valeur historique et esthétique.

S. av. 5  
N. 929

DELPORTE Antoine. Membre de la Chambre des représentants. Echevin de la commune de St-Gilles. 1855-1919

A Saint-Gilles: place Ant. Delporte.



S. av. 6  
DEVROYE Joseph. Docteur en Médecine.  
1857-1931.

Le défunt est représenté de profil à gauche.  
Sign. dans le bas à droite:  
F. WISSAERT

S. av. 2  
DEWINNE Auguste. 1861-1935. Direc-  
teur du journal Le Peuple. Echevin de la  
commune de Saint-Gilles.

S. av. 3/pel. 1  
N. 50/86  
DUMORTIER Valère. Décédé le 4.6.1903.  
Son épouse DUSART Léopoldine. Décé-  
dée le 5.8.1911.  
Concessionnaire: La Société Centrale  
d'Architecture de Belgique.  
Monument classé par le Ministère de la  
Région Bruxelles Capitale, le 22.12.1994.



S. Carefour de l'av. 10 et du chem. 3  
JACQUEMOTTE Joseph. 1883-1936.  
Défenseur du peuple et fondateur du Parti  
Communiste de Belgique. - Volksverdedi-  
ger en stichter van de Kommunistische  
Partij van België.

Inscr. sur une plaque en marbre: BKP -  
Afd. Ieper. Aan onze Pionnier Joseph Jac-  
quemotte.

Le buste de J. JACQUEMOTTE est posé  
sur une stèle qui, au centre d'une estrade,  
est entourée de deux hommes qui tiennent  
l'étoile, un des emblèmes du communisme.  
L'autre emblème, la faucille et le marteau,  
est gravé sur la stèle.



SERGEYS Edouard. 1870-1937 - Berthe  
MARNETTE. 1885-1973.

Sign. dans le cou: MATTEUS

S. chem. 12

MASUY Marcel.

Epit. Ici repose mon cher époux, Marcel MASUY. Grand champion motocycliste et automobiliste. Victime d'un accident mortel au Grand Prix de Senigallia le 31 juillet 1955 âgé de 46 ans.

Inscr. Noris-Ring Rengen Nurburg 1952. Grand prix de Belgique de vitesse des motos à Francorchamps 6 juillet 1952.

Les plaquettes mentionnant les prix sont accrochées à la tombe.



S. av. 1

N. P.50/137 A. 1907

VUY Pierre Joseph. Entrepreneur de travaux publics. Conseiller communal de Saint-Gilles. Né à Cérroux-Mousty le 19 octobre 1848 et décédé à Saint Gilles le 12 juillet 1907. Une plaque en bronze représente en relief quatre putti s'affairant à des travaux de construction, dont celui du centre en qualité de maître d'ouvrage.

Inscr. sur la croix: PAX.

Arch. M. NOYETTE (?) Sculp.

## ARCHITECTURE

### Genre de monuments



S. av. 4  
N. 32 A. Dernier quart du XIXe siècle  
Sépulture de la Famille DE JONCKER.  
Le monument est inspiré de sanctuaires et de monuments de la Grèce antique. Au centre, une urne est posée sur un socle. Les métopes sont ornées de croix et une croix est également dressée au sommet de ce temple.  
Entr. I. TAINSY



S. av.1  
N. P.401 A. Années 1880-1885  
Sépulture de la famille Félix TRAETS  
Monument de conception éclectique, où éléments inspirés de l'architecture antique grecque se greffent sur l'obélisque égyptisant. Celui-ci est orné d'une palme, d'une couronne mortuaire et d'une guirlande de laurier. Deux autres symboles, le sablier ailé et deux flambeaux renversés, figurent - en relief sur une plaque en bronze - sur le socle.



S. av. 4  
 Epit. (la plus ancienne) Anna V. VANDEN-  
 BERGEN. Bruxelles 18 Juillet 1841 - 4  
 Mai 1887  
 Sarcophage composé de roches, couvert  
 d'un drap et orné d'une croix.



S. av. 9  
 N. P.50/463  
 Epit. Eugène Henri Adolphe VERHEG-  
 GEN. 12 Février 1840 - 11 Octobre 1904  
 Sarcophage dont les lignes courbes reflè-  
 tent le style Art Nouveau. Des pavots,  
 taillés dans la pierre bleue, ornent ce  
 monument tout autour.  
 Entr. Dessin signé par F. WALRAEVENS.  
 Entrepreneur de caveaux et monuments  
 funéraires. Avenue des Champs Elysées 6,  
 Uccle-Calevoet.





S. av. 1

N. 524 A.1913

C. Famille CHOFFRAY-DEPLUS

Un sarcophage massif, réalisé en granit noir et poli, se dresse sur un socle.

Entr. FAYT frères. Granits. Bruxelles.



## Médailleurs



S. av. 3 A. années '30  
C. Famille G. CRAMER

Mausolée dont la colonne centrale est surmontée d'une urne et flanquée de deux brûle-parfums dressés sur un socle. Le médaillon représente le défunt G. CRAMER de 3/4 à gauche.

Arch. sign. à droite sur la base: Léon A. MARTIN Arch.

Sculp. sign. à droite: G. DEVREESE



S. av. 7  
N. P.50/36 A.1911  
Famille VERDOODT.

Philippe VERDOODT, représenté de 3/4 à gauche, né à Anderlecht le 17 septembre 1863 et décédé à Bruxelles le 21 avril 1911.



S. av. 6  
La famille GREIMANS-de NEUTER.  
Le chien, les oreilles dressées et l'oeil attentif, continue à veiller sur ses maîtres.





S. av. 9  
N. P.50/457  
Epit. Pierre MEEUWIS. Architecte 1877-1964 et son épouse née Bertha TILMAN 1887-1929  
Celle-ci est représentée de profil à gauche.



S. chem. 5  
Epit. Julie GOIRIS-STOFFYN. 1851-1922

La défunte est représentée en relief en marbre blanc, de face.

Sign. dans le bas à droite: Paul STOFFYN



S. av. 1  
N. 2154

Concession de la Famille HOGUET  
Epit. Alexandre HOGUET 1888-1935  
Le défunt est représenté de profil à gauche.  
Sign. au milieu à droite: Alfred COURTENS 1937



S. rond-point à la fin de l'av. 9  
Concession de la Famille Richard BOUNAMEAUX. Famille COURTENS et VAN STEENBERGH.  
Le médaillon représentant un des défunts est signé: Alfred COURTENS

## PEINTRES



S. entrée de la pel.6

Epit. Géo BERNIER. Artiste-peintre.  
1862-1918

Peintre animalier et paysagiste. Né à Namur, il est venu très jeune à Bruxelles où à partir de 1880 il fut élève dans l'atelier de VAN ALPHEN et à l'Académie des Beaux-Arts. Désireux de connaître l'anatomie de ses modèles favoris, les chevaux, il suivit à l'Ecole vétérinaire des cours du professeur REUL. Il fut aussi peintre de boeufs. Parmi ses meilleures toiles citons *Quiétude, Vaches aux pâturages, La rue de l'Equarisseur, Crépuscule en Flandre, Dans les dunes et Matinée de soleil.*

A Ixelles: av. Géo Bernier.



S. av. 2

N. P 125 A.1898

Monument au peintre Edouard DUYCK.  
Bruxelles 1856-Saint-Gilles 1897.

Le relief en bronze, disparu, représentait une jeune femme, debout tenant dans les plis de sa robe des fleurs dont elle va parsemer le sarcophage.

Inscr. en haut à gauche: BEAUTE MON  
CHER SOUCI

Sign. sur la base: Ch. SAMUEL 1898

Une photo de ce relief a été publiée dans la revue *The Studio - An illustrated Magazine* du mois d'Août 1898, vol. 14, n° 65.



S. chem. 5

N. P.50/505

Epit. Frans GAILLIARD. 1861-1922.  
Peintre Luministe

Le monument, de formes cubistes, peut être interprété comme une croix et une figure agenouillée les bras écartés.

Frans GAILLIARD a été élève de l'Académie de Bruxelles. Jeune peintre, il expose à Paris de 1882 à 1891, ainsi qu'à Bruxelles, Venise et Düsseldorf. Il passe du réalisme à l'impressionnisme et, d'après certains textes, semble avoir été influencé par James ENSOR. Oeuvres dans différents musées de Belgique.

Son épouse Julie MAUS, meurt en 1940.

A Saint-Gilles: rue Frans Gailliard.



S. chem. 12

N. 50/995

Epit. Jean-Jacques GAILLIARD. Peintre surimpressionniste. 1890-1976

Sur la pierre tombale est déposée une sculpture en forme d'encadrement caduc d'une chaise dont le dossier peut être interprété comme poteau indicateur, sur lequel figure en caractères à jour **recommence**  
Plan: Art Funéraire. H. Vanden Abeele.

Jean-Jacques GAILLIARD, fils de Frans, étudia au conservatoire de Bruxelles jusqu'en 1914 et alla ensuite à l'Académie de la ville. Il séjourna à Paris de 1920 à 1924 pour revenir ensuite en Belgique. Durant cette période il réalisa des toiles abstraites, plus libres que le constructivisme, sorte de tachisme, où les touches rendent des impressions de nature ou de l'imagination, ce que l'artiste nommait le *surimpressionnisme*. Il évolua vers un art fantastique et magique empreint d'humour, dont témoigne son monument funéraire.

Le Musée des Beaux-Arts d'Ixelles et d'autres musées de Bruxelles possèdent des œuvres de J.J. GAILLIARD.





Le monument est inspiré de l'architecture du Moyen-Age. Une sainte en prière, inspirée des figures qui ornent nos cathédrales, se tient debout sur une colonne.

F. J. VERBEYST. Fondateur à Saint-Gilles André HENNEBICQ fut élève de STALLAERT à Tournai et de PORTAELS à Bruxelles. Il séjourna plusieurs années en Italie, notamment à Turin, Milan, Florence et Rome. De son vivant, ses oeuvres furent exposées aux Salons de Gand, Anvers et à plusieurs reprises à Londres et Paris. Il décora de fresques l'Hôtel de Ville de Louvain. Peintre d'histoire et graveur, il est un des premiers artistes de l'Ecole belge contemporaine. Sa facture est réaliste et sa couleur assez lumineuse. Oeuvres aux M.R.B.A.B. et autres musées belges. A Saint-Gilles: rue A. Hennebicq (se prolongeant dans la commune de Forest).

Epit. Jenny HOPPE. Artiste peintre. 1866-1924



S. av. 6

Epit. Famille HENNEBICQ. A la mémoire d'André HENNEBICQ. Grand Prix de Rome. Membre de l'Académie Royale de Belgique et du Corps Académique d'Anvers. Né à Tournai le 21 Février 1836. Décédé à Saint-Gilles le 31 Mars 1904. - Fanny CAMBIER. Veuve d'André HENNEBICQ. Mons 2 Novembre 1838. Saint-



S. av. 4  
N. 596

Epit. SPEECKAERT Léopold Louis Marie Désiré. 1834-1915 et son épouse née DE MANET.

Les conjoints sont réunis dans des ovales signés J.JOURDAIN.



contenu, deux palettes et des pinceaux, agrémentés de roses. Sur la pierre tombale sont déposées des branches de laurier.

Par arrêté du 11 juillet 1991 l'Exécutif de la Région de Bruxelles Capitale a classé ce monument en raison de sa valeur historique et esthétique.

En 1853, quelques jeunes gens qui voulaient échapper à l'emprise de l'enseignement académique fondaient rue aux Laines, un atelier. On y retrouvait Félicien ROPS, Louis DUBOIS et d'autres parmi

lesquels SPEECKAERT. Tous vouaient une grande admiration pour COURBET. En 1860 il fit partie du groupe l'Art Libre avec Ch. DEGROUX, E. SMITS et C. MEUNIER. SPEECKAERT a réalisé des oeuvres allégoriques et d'autre part des coins du vieux Bruxelles, dans des formats plus restreints. Il s'était fait construire par l'architecte LICOT, un Hôtel particulier (1871), avenue de la Toison d'Or 114 et qui par donation, deviendra le Musée Speeckkaert. Aujourd'hui les oeuvres ont été transférées dans l'Hôtel de Ville de Saint Gilles.

De Madame DEMANET, citons *Roses trémières*.

S. chem. 4

Epit. Lucien WILDEN. Artiste peintre. Tendre souvenir impérissable Amsterdam janvier 1930

## MUSICIENS

S. chem. 12

Epit. Ignacy BLOCHMAN. 1897-1954. Artiste musicien. Pianiste.

S. pel. 6 auprès de la colonne.

Dispersion des cendres - Edith VOLCKAERT. Décédée le 2 juillet 1992.

Violoniste. Très jeune, Edith VOLCK-

KAERT obtient plusieurs premiers prix à des concours internationaux: "Maria Casals" à Barcelone et Concours Mozart au festival de Taormina en Sicile. En 1971 elle est lauréate du Concours international Reine Elisabeth à Bruxelles et est classée cinquième. Cette artiste avait un jeu d'une pureté absolue liée à une fine sensibilité.

## SCULPTEURS ET SCULPTURES



La partie architecturale est l'oeuvre de E. DHUICQUE, 1908.

Sign. sur le buste à droite: Jules LAGAE  
Par arrêté du 11 juillet 1991 l'Exécutif de la Région de Bruxelles Capitale a classé ce monument en raison de sa valeur historique et esthétique.

Sculpteur, médailleur et aquarelliste. J. DILLENS s'orienta d'abord vers la peinture. A l'Académie de Bruxelles, il fut l'élève de STALLAERT et de SIMONIS. Jeune sculpteur, il travailla sous la direction de CARRIER BELLEUSE aux sculptures de la nouvelle Bourse de Bruxelles (1873) et devient l'ami d'A. RODIN. Prix de Rome en 1877, il visita ensuite Londres, Paris et l'Italie. Il fut nommé professeur de l'Académie de Bruxelles en 1898. Il est l'auteur de plusieurs monuments publics et funéraires. Ses sculptures sont présentes dans plusieurs musées belges.

A Saint-Gilles: place Julien Dillens.



S. près de l'entrée

Sépulture de Jef LAMBEAUX

Né à Anvers en 1852. Décédé à Saint-Gilles en 1908.

A l'Académie d'Anvers il fut élève de J. GEEFS. Dans les années 1880 il fit un séjour en Italie. Ses sculpture de genre se situent dans la tradition des sujets dans la peinture de J. JORDAENS. Il réalisa pour la ville d'Anvers la fontaine de Brabo, sur la place de l'Hôtel de ville. Son oeuvre principale, à laquelle il travaille plus de 10 ans et qu'il termina en 1899, est le relief en marbre *Les Passions humaines*, conservée dans le pavillon Horta au fond du Parc du Cinquantenaire. Elle est de tendance religieuse-moralisatrice. Le plâtre fut ultérieurement exposé à Munich, Vienne, Berlin et Scheveningen.

La commune de Saint-Gilles est en possession de sculptures de Jef LAMBEAUX.

S. rond-point

N. P. 329

Epit. Juliaan DILLENS. 1849-1904

Dans une niche massive, ayant l'aspect de l'entrée d'un temple classique, le buste du sculpteur est dressé sur un socle. Au pied de celui-ci un garçonnet dort, appuyé sur une urne.

## PLEURANTES



S. av. 7

Epit. Louis Joseph EVRARD 1821-1882.  
Henri Thomas EVRARD 1850-1887.  
Françoise Josèphe BOUGEAU son épouse  
1845-1913. Félicité EVRARD  
1853-1932

Une jeune femme, vêtue à l'antique, est couchée sur le sarcophage, un bras reposant sur le globe terrestre, la tête et le regard levés vers le ciel. Ce genre de figures se retrouvent dans nos églises, sur les monuments funéraires du début du XIX<sup>e</sup> siècle.



S. av. 3

N. P.50/217 A.1920  
Epit. Pierre PLETINCX. Né à Bruxelles le  
24 juin 1860. Décédé à St-Gilles le 25 mai  
1910 - Son épouse Marie DE PRINS. Née  
à Bruxelles le 17 novembre 1860. Décédée  
à St-Gilles le 4 octobre 1920

Une pleurante, debout, s'appuyant sur une colonne brisée, une rose dans la main, pleure les défunts représentés en médaillon.

Les lignes ondulantes du sarcophage et de la stèle évoquent encore le style Art Nouveau.

Le monument et la figure portent la signature du sculpteur Arthur PUYT qui a créé des monuments funéraires dans plusieurs champs de repos de la région bruxelloise.



S. av. 3

N. P.50/23 A.1909

C. La Famille WISKEMANN

Le monument est composé d'un socle sur lequel est dressée une stèle élevée. A sa base est assise sur un banc une jeune femme qui, au désespoir, frappe ce *mur* impénétrable qui la sépare à jamais des siens morts. Sa pose et ses gestes tragiques sont aussi imprégnés d'érotisme. La stèle est ornée d'une couronne mortuaire et d'instruments utilisés par les orfèvres: un petit marteau et deux tiges.

Un dessin porte la signature d'Hipp. LE ROY. Statuaire - Gand 1909.

Sign. sur la figure: LE ROY Hipp. Del. Sculp.

L'entête du papier à lettres de la famille était libellée comme suit, en 1909:

Orfèvrerie Wiskemann

Bruxelles-Zürich

Adm. rue du Chêne

Val des Roses 3-4

Bruxelles



S. av. 1

N. P.50/127 A.1903

Epit. Famille FOURNEAUX. Louise LIE-NART, ép. J. FOURNEAU. 1846-1903. Jules FOURNEAUX veuf Louise LIE-NART. 1834-1904

Une pleurante mi-nuc, les cheveux en désordre, se lamente, couchée sur la pierre tombale en écrasant son bouquet de fleurs. Comme pour la figure précédente, le laisser-aller dans l'expression de la douleur, entraîne aussi une pose alanguie et érotique.

Sign. sur la base: P. PICQUET. Architecte

Sign. sur la robe: Paul DUBOIS

F. Cie des Bronzes - Bruxelles

Entr. E. BEERNAERT





S. av. 1  
 N. 516 A.1913  
 C. La Famille Henri VAN LAER-Laure CHOQUET  
 Une jeune femme gracieuse, vient offrir quelques roses aux défunts.  
 Sign. non déchiffrée.  
 F. V. S'EVENS-Fonderie, rue de Bosnie 26, Saint-Gilles



S. av. 1  
 N. 1255 A.1925  
 C. Famille ROOSENS-SCHALBROECK.  
 Une pleurante, voilée et vêtue à l'antique, des roses dans les bras, en laisse tomber une sur le sarcophage.  
 Fonderie VERBEYST - Bruxelles



S. av. 1  
 Epit. Famille HUYLEBROECK-NEY.  
 Vincent Marie Eglise HUYLEBROECK.  
 1908 1936. - Albert Fortuné HUYLEBROECK.  
 1880-1943. - Catherine NEY.  
 1878-1959  
 Un haut relief en bronze représente une pleurante agenouillée qui vient déposer des roses sur la tombe.  
 Sign. dans le bas à gauche:



S. av. 1  
 N. P.50/359 A.1925  
 C. Famille WALSCHAERTS-PAS  
 Un haut relief en marbre blanc, représente une jeune fille nue, agenouillée, méditant sur la tombe des défunts.  
 Sign. sur le bord à droite: P.THEUNIS  
 Ce relief a été réalisé en plusieurs exemplaires.  
 Entr. E. SALU



S. av. 1 centrale  
 N. P.406 A.1928  
 C. Famille CROUGHS-SCHOLLAERT  
 Emile CROUGHS (+ 1928) et SCHOLLAERT Agnès (+ 1969).  
 Une jeune femme, à genoux, dépose des roses sur la pierre tombale.  
 Comme c'est le cas pour le relief précédent, cette figure reprend celle réalisée en 1912, dans le même atelier.

Sign. sur le socle à droite: S. NORGA  
 (Voir également S. av. 9. Les époux FLIPPEN-BERQUEMAN)



S. av. 11  
 N. 2235 A.1937  
 C. Famille HUART-TEGELBECKERS  
 Un adolescent, assis sur la stèle, dépose, attristé, une rose sur la tombe.  
 Sign. non déchiffrée

Vue cavalière.

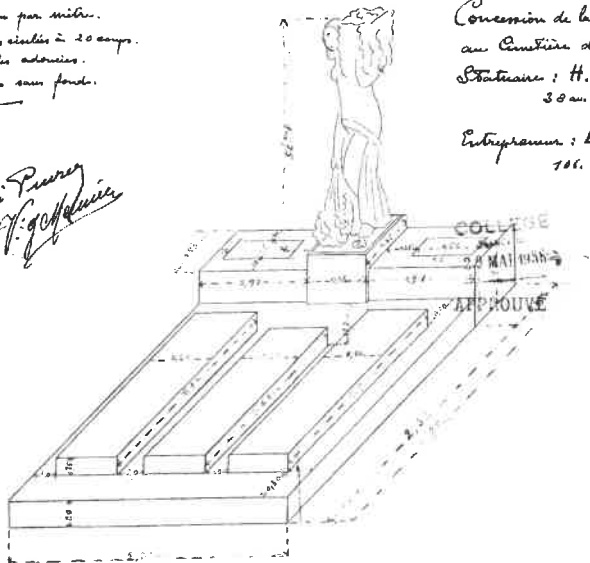
Echelle 5 cm par mètre.

Pierres bleues ciselées à 20 cent.

Les 3 fontaines adossées.

Les fontaines sans fond.

Henri Puvrez  
F. Goffin



Monument à ériger sur la  
Concession de la Famille MEUNIER  
au Cimetière de St. Gilles.  
Statuaire: H. PUVREZ  
38 av. du Prince d'Orange  
Uccle.  
Entrepreneur: E. NICAISE  
106, Dieweg Uccle.



pierre bleue *Porteuse de Fleurs* ayant figurée à diverses expositions se trouve actuellement chez son auteur Mr Puvrez, 38 avenue du Prince d'Orange à Uccle, elle sera placée sur une base suffisante pour en assurer son parfait équilibre."

Sign. derrière sur la terrasse: Henri PUVREZ 1924

Entr. E. NICAISE, 106 Dieweg Uccle

La figure s'inscrit dans le courant de l'africanisme en vogue dans la statuaire des années '20.

S. rond-point au bout de l'av. 1 (centrale)  
N. F. 50/437 A. sculpt. 1924 monument:  
1936

C. Familles MEUNIER-LAMBILLOTTE  
et LOSSEAU-STEVENS

Extrait d'une lettre du 25 mai 1936 du  
sculpteur Henri PUVREZ, lettre dans



S. av. 1 (centrale)  
 N. 2856 A.1543  
 C. Famille Gustave EYLENBOSCH (1873-1943) et Jeanne TOLLENEER (1873 1946)  
 Une pleurante, agenouillée, se penche pleine de douleur, sous les portraits des deux époux.  
 Sign. sur le socle à droite:  
 F. VANHOOF  
 M. pierre bleue-"petit granit" du pays et marbre blanc



S. av. 3  
 N. 596 A.1910  
 C. Famille MOREAU-BACKMAN  
 Le buste d'une pleurante figure dans une niche. Symbole du sablier ailé. Réminiscences d'Art Nouveau dans les contours du sarcophage.  
 Entr. E. LALOUX  
 M. pierre bleue et marbre blanc.  
 (Des copies de ce buste sont placés dans d'autres cimetières)



S. av. 1  
 C. Les époux GHEYSEN-SIGONIO  
 Une pleurante appuyée à un autel exprime sa douleur. A l'horizon le soleil se lève, symbole de l'espérance.  
 Sign. dans le bas: H.P.



S. av. 5  
 C. Famille TYTGAT-VAN HAESEN-  
 DONCK  
 A. Vers 1940  
 Un médaillon en bronze représente une  
 pleurante, interprétation profane de  
 l'image de Mater Dolorosa.  
 Sign. au milieu à droite: E. LENOIR



S. av. 12  
 A. 1942  
 C. Emile CHAUMONT 1878-1942 - Thé-  
 rèse CHAUMONT 1876-1949  
 Très belle tête *classique*, émergeant, tel un  
 masque mortuaire, d'un bloc de marbre  
 blanc.  
 Sign. à gauche: VAN GOLEN  
 Le monument est réalisé par l'architecte  
 Léon SNEYERS, 21 avenue de l'Echevi-  
 nage à Uccle. Dépouillé, il s'inscrit dans le  
 Modernisme de l'époque, style que Victor  
 HORTA avait également adopté dans la  
 dernière phase de ses activités.



## Liens de famille et d'amitié



S. av. 3

N. P.50/149

C. de la Famille SMITS-MULLIER.

MULLIER Léonie F. Ad. décédée à Saint-Gilles le 6 mars 1903 - SMITS Adrien décédé à Ostende le 13 avril 1931

Inscr. sur le monument: A une mère. L'amour et le travail partagèrent sa vie. Son coeur fut simple et bon, généreux et charmant. Elle dort, non, Hélas! Elle nous est ravie et ses enfants en pleur l'appellent vainement.

Une jeune femme, la mère, est assise sur un banc au sommet d'un genre de pyramide à degrés. Son ample vêtement drapé lui confère dignité et pérennité. Son regard se perd dans les lointains.

Sign. sur l'ourlet: E. CANNEEL

M. pierre bleue et bronze

Monsieur A. SMITS avait une Fabrique de Soieries dont le siège était situé 124, rue Hôtel des Monnaies (Fabriques à Forest et à Kerkxken). Au décès de son épouse, il demande au bourgmestre et aux échevins de la commune de pouvoir élever un monument qui "sera un des plus artistiques et des plus importants du cimetière de notre commune." Il joint un dessin et un texte qui n'a pas été reproduit: Sa volonté, son énergie, n'ont pu vaincre le mal qui la conduisait au tombeau.

S. av. 2

Texte pour une mère : Conc. GOMBEER-FAGEL.: Passant! Ci-gît une mère.



S. av. 1

N. P.50/37 A.1911

Epit. A notre fille chérie Madeleine STERNON enlevée à notre affection le 4 décembre 1911 à l'âge de 12 ans et demi. - A notre fils regretté Victor STERNON 1887-1918

Les parents sont enterrés dans la même concession avec leurs enfants.

Une jeune femme, debout s'appuyant sur la stèle et tenant une rose, regarde tristement devant elle: image de la mère pleurant ses enfants.

Sign. du dessin: J. CHARLIER. Sculpteur, 4 avenue de l'Eternité, Anderlecht.



S. av. 5  
 N. P.738  
 Epit. A notre enfant chéri Pierre GERARD. Enlevé à notre affection le 7 Février 1919 à l'âge de 5 ans  
 Une jeune femme en deuil, à l'image de la mère, est assise sur un banc et appuyée au dossier auquel est accroché le portrait du petit garçon dans un encadrement de roses.  
 M. marbre blanc (ce genre de sculpture a également été coulé en bronze)  
 Entr. F. DASCOTTE

S. av. 2  
 Texte pour un bébé: Deze bloem was te schoon om op aarde te verblijven. God heeft ze willen plukken om zijn paradijs te versieren. Jacqueline VERSLYPEN. Geboren te Sint-Gillis den 18den April 1935 en overleden den 22sten September 1938.  
 Sur la concession figure une photo de l'enfant. Une plaque en bronze représente un ange qui s'agenouille sur une tombe.



S. av. 1  
 N. P.136 A.1908  
 Epit. A la pieuse mémoire de Antoine BOLONGARO. 1832-1903. Son épouse Marie d'ESTER. 1843-1918  
 Inspiré des scènes d'adieu représentées sur les stèles funéraires grecques et romaines, ce relief taillé dans la pierre bleue représente l'épouse et la fille embrassant une dernière fois leur conjoint et père.

Sign. devenue illisible (GG SCHREIOGG ?).

Entr. Edm. LENOIR-Uccle-Calevoet



S. av. 9

N. 378

Concession de la Famille MERTENS (1845-1909 et 1843-1926). Le couple est représenté en double profil à gauche.



Concession de la Famille BERTRAM-PIGUET.

Epit. Mme BERTRAM née Emilie FIGUET le 30 Août 1855. Décédée le 18 Novembre 1922 - Herman BERTRAM. Né à Remscheid le 28 Janvier 1846. Décédé à Bruxelles le 27 Mars 1932

Les époux sont représentés en double profil à gauche.

Sign. à droite: G. DEVREESE

Textes d'épouses pour leur conjoint.

- 1935: Travail - Energie - Persévérance.

- 1941: Toujours à deux.

S. fin de l'av. 9

N. P.1277

C. Charles-Hill MACLOSKIE 1857-1925

- Julia Helen MACLOSKIE décédée le 5 juin 1930

He cannot die  
Although his soul be freed,  
For love is his, not blame.  
In every action kind,  
He humbly scorned self-fame  
And gave a brilliant mind  
To serve the public need.  
He will not die.

Un ami dévoué des belges 1914-1918

S. chem. 13

A. 50

Mi alma se fue al cielo  
Mi cuerpo yace aqui  
Mi eterno amor os quedo  
Rogad a Dios por mi

Maria Real

A. 1981

C. Patrick de TERWANGNE 1953-1981

L'essentiel est invisible pour les yeux.  
C'est le temps que tu as perdu pour ta rose  
qui fait ta rose si importante.

Le Petit Prince. A. De St Exupéry  
(accompagné d'une photo)

Texte pour un homme encore jeune dont  
les cendres sont dispersées:

Eric, Heengaan doet verdriet  
toch vergeten wij elkander niet. 1992



## SCULPTURE RELIGIEUSE



S. av. 1  
N. 1833 A.1930  
Concession de la Famille MICHIELS-CHRISTOPHE.  
Dans une niche figure le buste du Christ, son visage marqué par la souffrance physique et morale.



S. chem. 5  
Epit. A la mémoire de Mr Eugène GAL-  
LIER. Epoux de Ph. BOUCHAT. 1884-  
1929. Regrets  
Un relief représente le Christ écrasé sous le  
poids de sa croix.  
Sign. dans le bas à droite: FIORULLI



S. av. 7  
N. 2116 - P. 50/512  
Epit. Mad. Cécile MILLE 1856-1935 et  
son époux Jacques LISMOND 1856 1935  
Un haut relief en bronze représente la  
lamentation du Christ par Marie et Saint  
Jean l'Evangeliste.  
(Un relief identique non signé figure sur la  
tombe des époux Everaert Augusta 1866-  
1938 et Edouard Danckaert 1869-1953. S.  
pel.3)





S. av. 9  
N. P. 411

La première personne enterrée dans cette concession est FLAMENG Jeanne décédée à Forest le 20 avril 1928.

Une jeune femme entourant d'un bras la croix, médite sur les textes de l'évangile, relatant la souffrance, le sacrifice et la résurrection du Christ.

L'oeuvre sculpturale s'inscrit dans le style monumental aux formes stylisées propres aux années '20.



S. av. 5  
N. P. 50/229

Epit. A la pieuse mémoire de Mr le Chanoine Fr. SCHOOVAERTS. Curé de St Gilles de 1911 à 1921 que le zèle infatigable et le total oubli de soi menèrent prématurément au tombeau le 2 juin 1921 à l'âge de 57 ans - Ses paroissiens reconnaissants

Texte sous l'image du pélican qui déchire de son bec sa poitrine pour nourrir de son sang ses petits: Il n'est pas de plus grande marque d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Dans une niche est représenté en haut relief, taillé dans la pierre bleue, le Bon Pasteur. Sur les chapiteaux des pilastres figurent à gauche les symboles de l'Eucharistie et à droite une étoile sur un fond de verdure.



S. av. 7

N. P.50/145 Famille FROMES

Les premières personnes enterrées dans cette concession sont CHAVEAU Ernestine décédée le 5 décembre 1908 et FROMES Armand décédé en 1926

Un ange est descendu sur la terre pour garder la tombe.

M. marbre blanc

Sign. sur la base à droite: ORESTE BONATI Ft - Sculptor - Carrara Italy.



S. av. 5

N. P. 1249

Epit. Famille L. STAPPERS 1854-1928 et Julia BEHR 1848-1924 - R.I.P.

Texte: Je suis la résurrection et la vie.

Un édicule sur base circulaire est terminé par une coupole. Un ange est agenouillé au centre.

Par arrêté du 11 juillet 1991 l'Exécutif de la Région de Bruxelles Capitale a classé ce monument en raison de sa valeur historique et esthétique.

Le livre de la vie est un livre suprême, qu'on ne peut ni fermer ni ouvrir à son choix. On voudrait revenir à la page où l'on aime, et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts.

La pierre tombale est en forme d'un livre fermé.

S. av.6

**BIBLIOGRAPHIE**

BERNAERTS Aimé. Saint-Gilles dans le passé, 1954, Ed. De Visscher, Bruxelles.

BERNIER Fernand. Monographie de la commune de Saint-Gilles-lez Bruxelles. Avec un avant-propos de Maurice Van Meenen, bourgmestre, 1904, P. Weissenbruch, Imprimeur du Roi, Bruxelles.

DUBREUCQ J. Saint-Gilles en cartes postales anciennes, MCMLXXVIII, Bibliothèque Européenne - Pays-Bas.

KEMPENEERS Joseph. Histoire d'Obbrussel Saint-Gilles. Ed. Publimonde, Bruxelles. S.D.

MOMMENS G. Les Transformations et Embellissements de Saint-Gilles-lez Bruxelles, 1885-1905. Bruxelles, Impr. Goemaere, Impr. du Roi, 1905.

WAUTERS Alph. Histoire des environs de Bruxelles, 1855. T. III, pp. 555 557